



Ce vice impuni, la lecture

Un colloque du Laboratoire De Traits et d'esprit,
atelier d'illustration de la HEAR – Strasbourg.

HEAR – Strasbourg
Auditorium

À ceux qui s'interrogeaient sur l'insolite classement de sa collection, Aby Warburg opposait un concept singulier : la « loi de bon voisinage ». Selon ce principe, l'émotion décisive se trouve souvent dans le livre situé à proximité de celui auquel on pense. Cette logique d'affinités rend chaque œuvre plus efficiente du fait de la présence (matérielle ou intellectuelle) de celles qui l'entourent ; elle nous interroge surtout sur nos rapports à l'objet livre et à nos déambulations d'étagère en étagère, d'opus en opus, de page en page... La lecture est sans urgence ni frénésie, mais pas sans passions, sans errements ni profondeurs. Se pose alors la question de la subsistance même du pérégrin quant au livre matériel, manipulable, « effeuillable », à l'heure du numérique. Ce colloque est l'occasion de poursuivre les problématiques liées à la lecture, au lecteur, au livre, à l'œuvre, à leurs pratiques et à leurs sédimentations abordées par l'exposition éponyme montée par l'atelier d'illustration, à la Chaufferie, en janvier 2018.

Olivier Deloignon et Guillaume Dégé
en collaboration avec l'atelier d'illustration
de la HEAR.

Programme

Jeudi 22 mars

Matinée

Modération : **Olivier Deloignon**
Professeur, atelier d'illustration

9h30 — **Salomé Risler**
Professeure, atelier d'illustration
Cache-cache

10h — **Vincent Brunner**
Journaliste, spécialisé dans la musique
et la bande dessinée
Littérature et dessin, zone de f(r)iction

11h — pause

11h15 — **Benoît Preteseille**
Auteur de bande dessinée
et éditeur aux éditions Ion
La littérature comme aiguillon

12h15 — pause de midi

Après-midi

Modération : **Joseph Béhé**
Professeur, atelier d'illustration

13h45 — **Julie Staebler**
Auteure-illustratrice et éditrice de *Biscoto*
Quelle littérature ?!

14h45 — **Charlotte Pollet**
Auteure-illustratrice
Le livret de famille d'Olive Pipistrelli

15h45 — pause

16h — **Sylvain Aquatias**
Maître de conférences en sociologie
à l'Université de Limoges
*Pourquoi les jeunes ne lisent-ils pas plus
de bandes dessinées (et de livres) ?*

17h — **Thomas Gosselin**
Auteur de récits dessinés et scénariste
Lettres d'amours infinies

18h — Fin de la journée

Vendredi 23 mars

Matinée

Modération : **Guillaume Chauchat**
Professeur, atelier d'illustration

9h30 — **Henning Wagenbreth**
Graphiste, illustrateur, dessinateur
et affichiste
Wagenbreths Wander-Theater

10h30 — **Guillaume Dégé**
Professeur, atelier d'illustration
Action restreinte

11h — pause

11h15 — **Martine Sadiou**
Conservatrice en chef du Musée
de l'Image à Épinal
Variations, les romans en « images ».

12h15 — pause de midi

Après-midi

Modération : **Finzo**
Professeur, atelier d'illustration

14h — **Laurent Bruel**
Éditeur aux éditions Matière
A Lecture for people who read

15h — pause

15h15 — **Sukrii Kural**
Éditeur chez Superstructure
Travail en commun

16h15 — **Bénédicte Muller**
Auteure-illustratrice
Dieu n'écrit pas de livres

17h15 — Échange avec le public
et fin du colloque

18h — **Inauguration du festival Central
Vapeur 2018**, Salle de la Bourse, place de
Lattre de Tassigny.

Invités

Sylvain Aquatias

Maître de conférences en sociologie
à l'Université de Limoges

Responsable de la première année de la mention « encadrement éducatif », Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » (MEEF). ESPE — Université de Limoges.

• Pourquoi les jeunes ne lisent-ils pas plus de bandes dessinées (et de livres) ?

Pourquoi le goût pour la bande dessinée ne perdure-t-il pas à l'âge adulte, ou, plus exactement encore, pourquoi les adolescents arrêtent-ils de lire de la bande dessinée ? En effet, l'arrêt de la lecture de bande dessinée se produit pour l'essentiel avant 25 ans, puisque ce sont presque 80 % des anciens lecteurs de BD qui ont arrêté d'en lire avant 25 ans (79,8 % des arrêts).

Le problème se pose avec d'autant plus d'acuité que le marché de la bande dessinée s'est ouvert depuis plusieurs décennies sur des genres plus adultes et plus matures. Comment le goût pour la lecture, pour la bande dessinée bien sûr, mais aussi pour le livre de manière plus générale s'acquiert-il et se perd-il ?

Laurent Bruel

Éditeur aux éditions Matière
www.matiere.org

Après avoir étudié le design industriel et l'histoire de l'art, Laurent Bruel a fondé en 2003 avec Nicolas Frühauf les éditions Matière. Les éditions Matière entendent agir dans les champs de la bande dessinée, des arts plastiques et de la théorie à travers quatre collections. La collection « Imagème » publie des travaux de bande dessinée, ou en rapport étroit avec la bande dessinée. La collection « Séquences » s'attache à explorer les relations nouées entre la bande dessinée et les productions séquentielles qui lui sont contemporaines. La collection « Matériaux » propose des bandes dessinées minimales. La collection « Un se divise en Deux » publie ensemble des dessins et de la théorie, en des livres à tous égards tranchés. Laurent Bruel est auteur de deux bandes dessinées publiées aux éditions Matière : *Notes sur le sumo* et *La Méthode Bernadette*.

• A Lecture for people who read

Sur le passage de quelques signes à travers une assez courte unité de temps.

Vincent Brunner

Journaliste, spécialisé dans la musique
et la bande dessinée
toutestvrai.net

Vincent Brunner est né dans les Vosges en 1974. Après son passage à l'école de journalisme de Bordeaux, il commence à écrire sur la musique et la BD pour *Les Inrockuptibles*, collabore à *Libération*, *Télérama/Sortir*, *Tsugi*, *Slate*. Il a coécrit *En quarantaine* avec le chanteur Miossec, dirigé les deux collectifs *Rock Strips* et *Rock Strips Come Back* chez Flammarion, publié *Sex&Sex&Rock&Roll* avec le dessinateur Luz. Avec le réalisateur Nicolas Rendu, il a créé le programme court *Tout est vrai (ou presque)* diffusé depuis 2012 sur Arte. Il a publié un premier roman jeunesse, *Platine*, chez Flammarion, récompensé au Festival Livres et Musique de Deauville en 2015 et l'essai *Les Super-héros un panthéon moderne* aux éditions Robert Laffont en 2018. Il collabore à *Topo* la revue d'actualité en BD avec « ça part en live », rubrique dessinée par Marion Mousse. Avec la même, il publie un strip hebdomadaire dans le cahier musique de *Libération*.

• Littérature et dessin, zone de f(r)iction

Le dessin doit-il servir ou trahir la littérature ? De Gustave Doré à Nicolas Mahler en passant par Gus Bofa, Jacques Tardi, Manu Larcenet, Clément Oubrerie et plein d'autres, dessinateurs et auteurs de BD se sont emparés d'œuvres romanesques préexistantes pour les transformer en livres illustrés ou en bandes dessinées. Cela permet aux œuvres romanesques de toucher un autre public — et parfois de servir de passerelles aux jeunes lecteurs — mais, entre fidélité et liberté, où doit se situer ce travail de transposition, d'adaptation ?

Guillaume Dégé

Enseignant à l'atelier d'illustration de la HEAR

Guillaume Dégé est né à Macao en 1949, après des études de théologie il est devenu mécanicien automobile sur les rives du Congo. S'en est suivie une longue période d'errance. En 2006, déjà bien âgé il est devenu enseignant à Strasbourg.

• Action restreinte

Quelle attitude adopter quant au livre et à ses lecteurs ? Deux options sont possibles. Il y a ceux qui, portés par la volonté d'émanciper le lecteur par son objet, optent pour l'action directe. Ils veulent faire descendre les livres dans la rue à la manière des situationnistes. Une partie d'entre

eux bascule parfois dans l'action totale et remet les questions de la lecture et du livre à des temps autres. Pour eux c'est d'abord la dimension politique de la lecture qui peut engendrer les «lendemain enchantés» au risque d'en oublier leur objet. D'autres, cependant, optent pour ce que Mallarmé appelait l'action «restreinte». C'est par la subversion du langage dans et par le langage livresque qu'ils estiment pouvoir changer le monde. Que la révolution par la forme ne soit en réalité qu'une révolution pour la forme, c'est ce qui apparaît alors parfois... L'occasion de faire le point sur ce sujet et d'autres.

Thomas Gosselin

Auteur de récits dessinés et scénariste
rocamblebijou.blogspot.fr

Thomas Gosselin est né en 1979 dans l'East End à Londres. Il est sorti des Beaux-arts d'Angoulême. Il laisse parfois d'autres dessiner ce qu'il pense (*Lutte des corps et chute des classes*, avec François Henninger, à l'Apocalypse, *Les Visés* avec Giacomo Nanni, chez Cambourakis), mais il est aussi auteur complet (*Au recommencement* chez Atrabile, *Les héros avancent masqués et L'humanité moins un* à la Cinquième Couche). Parfois il écrit pour des enfants. En ce moment il vit et travaille à Montreuil. Il imagine des récits qui ne seraient surtout pas des énigmes (*Blackface Babylone*, *Sept milliards de chasseurs-cueilleurs*, chez Atrabile), en superposant différentes projections cartographiques pour travailler sur les zones intermédiaires qui apparaissent et que l'on abandonne alors aux fantômes (*Lettres d'amours infinies*, chez Atrabile).

• *Lettres d'amours infinies*

« Je montrerai des images de mon dernier livre à paraître en parlant de mes prochains livres, notamment ceux que je n'aurai pas le temps de réaliser. Je ne terminerai pas forcément tous mes raisonnements : il s'agira d'offrir des histoires volontairement imparfaites et que l'on "inachève" activement, pour inciter le lecteur à poursuivre l'envolée. Extensible depuis chacune de ses extrémités, la spirale est une forme qui revient souvent, justement comme la spirale qu'elle est. Pour me souvenir du contenu de ce que je lis (plusieurs livres en même temps) il faut que je le raconte à d'autres. On pourra isoler certaines constantes et des règles personnelles (il faudra un peu échouer), mais on essaiera d'inventer des problématiques de dernier moment. »

Sukrii Kural

Éditeur chez Superstructure
superstructurestructure.tictail.com

Sukrii Kural est professeur en pratique de l'édition à Bruxelles depuis deux ans. Ce graphiste belge est avec le dessinateur François De Jonge un des «deux cerveaux» aux commandes de Superstructure, un micro-éditeur bruxellois qui publie des livres et des fanzines éponymes contenant BD et dessin. Un projet qui met au centre la notion d'expérimentation à travers l'impression, l'encre, le papier et la reliure. La matière de l'objet imprimé est la préoccupation majeure de Sukrii Kural. Une des caractéristiques de sa démarche est qu'il travaille de manière étroite avec des dessinateurs. Par l'alchimie de la mise en page et de l'impression, le dessin devient une matière à transformer. Depuis 2015 il réalise des affiches pour le musée bruxellois Arts et marges (Sélectionné à la Biennale de design graphique 2017 de Chaumont) et en est le graphiste.

• *Travail en commun*

« Comment les rôles se répartissent-ils ? Puis-je accomplir plusieurs tâches à la fois sans me disperser ? Quel parcours effectue un éditeur depuis l'idée et l'envie de réaliser un livre jusqu'à sa publication. Je vous propose une petite traversée de la chaîne de production... »

Bénédictte Muller

Auteure-illustratrice
www.benedictemuller.com

Née en 1988, Bénédictte Muller a étudié l'illustration à l'École supérieure des arts décoratifs où elle a développé sa pratique du lavis et du gris. Elle a été l'une des co-fondatrices du collectif Dessins des Fesses, a participé aux revues de dessins *Nyctalope*, *Belles Illustrations* et continue l'expérience des publications collectives avec la revue *Pan*. Elle vit aujourd'hui à Lyon et travaille en autres pour la presse (*The New York Times*, *Libération*, *XXI*, *Télérama*...) et la mode. Une bonne partie de son travail est visible sur son site (voir ci-dessus) et son premier livre, *La Minuscule Maman* sortira courant 2019 aux éditions Magnani.

• *Dieu n'écrit pas de livres*

Les livres sont de bons compagnons et ce sont aussi de très bonnes planques. C'est très confortable de pouvoir se débarrasser un peu de la responsabilité d'être soi, de pouvoir se projeter, suivre ou s'imprégner de la voix, de l'histoire, des émotions,

du rythme, de l'intonation, des phrases et des pensées d'un autre. « Alors ça peut paraître un peu facile, un peu passif, c'est vrai que ça ne crée pas beaucoup de mouvement autour de soi et pourtant c'est bien de cette attitude contemplative là qu'est né tout mon travail. » D'illustratrice d'abord, et enfin, après une longue lutte, d'auteure.

Charlotte Pollet

Auteure-illustratrice

cargocollective.com/charlottepollet

Charlotte Pollet est née en banlieue parisienne en 1988. Elle entre à l'École supérieure des arts décoratifs en 2008 pour y fabriquer des objets et en ressort en 2013 en faisant de la bande dessinée. Elle vit depuis 2014 à Bruxelles où elle exerce le métier d'illustratrice — auteure BD. Elle illustre notamment pour la presse française ou étrangère (*revue XXI*, *Médor*, *Bloomberg Businessweek*, *Télérama*) et signe chaque mois un épisode de *Pipistrelli*, le feuilleton BD du journal pour enfants *Biscoto*, dont l'intégralité fera l'objet d'une parution en album chez Biscoto éditions courant 2018.

• Le livret de famille d'Olive Pipistrelli

« Si les auteurs sont des éponges à mots et à images, dans quel font-ils plouf ? Romans, essais, BD, presse... de quelles lectures se nourrissent les histoires qu'ils inventent ? Comme autrice contemporaine "spongiforme" qui s'imbibe par capillarité, je souhaite aborder la question suivante : pourquoi et comment les éponges épongent-elles ? Autrement dit, qu'est ce qu'on absorbe, où ça, est-ce qu'on fait "express", enfin qu'est ce qu'on obtient quand on presse sur l'éponge ? L'occasion d'explorer cet essorage sous la forme d'une généalogie, celle d'un premier récit et de son héroïne... Olive Pipistrelli. »

Benoît Preteseille

Auteur de bande dessinée et éditeur aux éditions Ion
www.preteseille.net

Benoît Preteseille est auteur de bande dessinée et éditeur (chez ION, qui publie des livres de dessins). Dans les livres dont il est l'auteur, il a développé un univers iconoclaste qui tourne souvent autour de cette chose bizarre que l'on nomme l'Art avec un grand A. Il a notamment publié *L'Art et le Sang*, *Maudit Victor*, *Mardi Gras* et *Histoire de l'Art Macaque* aux éditions Cornélius. Son dernier livre en date, *Duchamp Marcel, quincaillerie* (éditions Atrabile) est

consacré à l'une des figures majeures des avant-gardes du XX^e siècle. Il commence en 2017 un doctorat autour des bandes dessinées publiées en France par Eric Losfeld à partir de 1964, sous la direction de Thierry Smolderen (Eesi) et de Stéphane Bikialo (Université de Poitiers).

• La littérature comme aiguillon

« En tant qu'auteur de bandes dessinées, j'ai souvent eu recours à l'adaptation (très libre) de textes littéraires. Loin d'être un pis-aller pour pallier un manque d'inspiration, le fait de s'accrocher à une forme d'écriture différente m'a paru riche de potentialités, un aiguillon pour chercher d'autres façons de faire de la bande dessinée. Je montrerai dans quelles directions ces expériences m'ont mené, et je prolongerai en soulignant l'influence que la littérature a pu avoir sur le travail d'autres auteurs, notamment Jean-Claude Forest et Alain Tercinet dans leurs livres publiés au Terrain Vague dans les années 60. »

Salomé Risler

Enseignante à l'atelier d'illustration de la HEAR
www.scommesuper.com

Salomé Risler est née en 1976. Après avoir étudié le piano, elle apprend la céramique, et bifurque naturellement vers le graphisme. Après quelques années de labeur en agence de communication, elle s'établit comme graphiste free-lance, s'embarque dans toutes sortes de projets. Son goût de l'aventure, lui fait rejoindre en 2010, l'atelier d'illustration.

• Cache-cache

Restitution de la partie plastique des réflexions de l'atelier d'illustration de la HEAR à partir des photographies d'Antoine Lejolivet réalisées lors de l'exposition *Ce vice impuni, la lecture*, qui s'est tenue à La Chaufferie en janvier 2018.

Martine Sadion

Conservatrice en chef du Musée de l'Image à Épinal
www.museedelimage.fr

Martine Sadion est conservatrice en chef du Musée de l'Image à Épinal depuis son ouverture en 2003. Si le musée conserve et accroît une collection de plus de 100 000 images « populaires », des XVII^e au XXI^e siècle, les expositions et les projets que depuis plus de quinze ans elle organise, prônent la connivence entre ces images et, non seulement la peinture, la littérature, l'archéologie et les arts décoratifs,

mais aussi l'illustration et l'art contemporains. L'imagerie retrouve ainsi sa place : témoin de la société du temps où elle a été conçue, elle se confronte aux images de son et de notre temps, proposant des liens inattendus, mais évidents entre ce patrimoine et notre monde contemporain. Martine Sadion écrit des textes sur l'image, mais aussi pour des artistes, photographes ou illustrateurs, contemporains.

• **Variations, les romans en « images ».**

De la Bible jusqu'à Atala de Chateaubriand, en passant par Ovide et Bernardin de Saint-Pierre, l'Imagerie a imprimé, en feuilles volantes, ces « romans » en images et les a fait connaître au point qu'ils sont devenus des « best-sellers » et donc influencé l'imaginaire populaire. En effet, l'imagerie du XIX^e siècle, très diffusée même si peu appréciée par les hommes de lettres parisiens de l'époque par ses thèmes naïfs et ses couleurs criardes s'est pourtant faite l'intermédiaire entre une littérature savante choisie et des gens simples et souvent peu lettrés. Quels romans ont été choisis par les imagiers, par quels procédés visuels les ont-ils diffusés, comment les ont-ils modifiés pour les adapter à leur public... ?

Julie Staebler

Auteure-illustratrice et éditrice de Biscoto
www.la-neige-en-ete.net/julie

Julie Staebler est née en 1986 à Strasbourg. Après avoir étudié dans différentes universités et écoles françaises et belges, elle revient à Strasbourg pour y finir ses études d'illustration à la HEAR en 2012. Depuis sa sortie de l'école, elle s'applique et s'obstine à faire vivre un journal mensuel pour les enfants, Biscoto, qui en mars 2018 compte 58 numéros. En 2015, la maison d'édition Biscoto commence à publier des bandes dessinées, des livres jeunesse, et des pièces de théâtre. Julie Staebler est également enseignante à l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême, en bande dessinée et images-récit.

• **Quelle littérature ?!**

La bande dessinée et les livres illustrés sont souvent utilisés comme des portes d'entrée vers des domaines considérés comme plus sérieux qu'eux. En tant qu'éditrice du journal Biscoto je suis souvent confrontée à la question de son « objectif pédagogique ». Je montrerai comment les différentes rubriques s'articulent pour nourrir les lecteurs de multiples façons, bien au-delà de ce qu'on entend par « éducatif ».

La littérature jeunesse crée des objets inventifs et singuliers, j'en présenterai quelques exemples.

Henning Wagenbreth

Graphiste, Illustrateur, dessinateur et affichiste
www.wagenbreth.de

Graphiste, Illustrateur, dessinateur et affichiste, Henning Wagenbreth est un artiste allemand. Son univers expressionniste haut en couleur est influencé par les gravures sur bois et l'imagerie des pays de l'Est. Né en 1964 à Eberswalde, en Allemagne de l'Est, Henning s'aperçoit vite qu'embrasser une carrière dans le graphisme et le dessin, constituent bonne manière d'échapper au contrôle de l'État. Ses influences les plus anciennes ne viennent pas tant des rares bandes dessinées est-allemandes qui lui tombent sous la main, que d'illustrateurs populaires du XIX^e siècle et de l'imagerie polonaise. À l'École supérieure d'art de Berlin-Est, il se spécialise donc dans la typographie et l'illustration. Dans les années qui précèdent la chute du Mur, affichage sauvage, micro-édition, revues underground d'illustration, de BD et de graphisme, sont pour Henning un moyen d'expression artistique autant qu'un engagement militant qu'il partage avec ses complices, Anke Feuchtenberger, Holger Fickelscherer et Detlef Beck, du collectif *Produktionsgenossenschaft des Handwerks, Glühende Zukunft* (« PGH Futur Radieux »). À l'occasion d'une résidence d'un an à Paris dans les années 90, il découvre la mouvance Bazoooka, mais surtout Mark Beyer, père d'*Amy and Jordan*, un des piliers du magazine *Raw* d'Art Spiegelman. Il partage avec Beyer l'usage de couleurs vives, du dessin naïvement géométrique, minimaliste et d'un univers dépressif hanté par la mort...

• **Wagenbreths Wander-Theater**

Corrosif, souvent cruel, désireux de déranger plutôt que de plaire, Henning Wagenbreth cherche toutefois à séduire par sa brillante maîtrise des couleurs et son univers fantasmagique. L'occasion lui est offerte de présenter son travail et d'entamer une comparaison entre l'illustration et le théâtre.



Strasbourg.eu
Métropole



Visuel de couverture : © Irina Lisacheva (atelier d'illustration, année 3), *Sautez !*, Collage, 2018.